

VIII^e CONGRÈS DE L'ÉCOLE MODERNE

LA ROCHELLE, les 8, 9, 10 et 11 AVRIL 1952

Au cours de la visite que j'ai faite au Comité d'organisation à La Rochelle, les dernières mesures ont été prises pour l'organisation de notre grand congrès annuel.

Les séances plénières et les séances de cinéma auront lieu dans la grande et antique salle de l'Oratoire, qui peut contenir 1500 places.

Les expositions seront toutes organisées dans de vastes baraquements du Collège technique, à cent mètres de l'Oratoire.

Les séances de travail auront lieu dans les établissements scolaires attenants à la salle du congrès. L'école maternelle qui abritera la **Maison de l'Enfant** est dans le même rayon.

Hébergement et repas dans les mêmes établissements. Donc minimum de déplacements. Ce qui ne veut pas dire que tout soit simple pour les organisateurs. Pensez qu'il y a déjà à ce jour 600 inscrits, 160 autos sont déjà signalées, sans parler des cars.

Camarades retardataires, hâtez-vous de vous faire inscrire. Responsables départementaux, organisez les transports : utilisez rationnellement les autos privées, groupez vos billets de chemin de fer, mobilisez des cars au besoin régionalement.

Il se peut que, dans quelques semaines, nous soyons obligés de clore nos listes et de limiter nous-mêmes le succès d'un congrès qui reste, et de loin, le grand événement pédagogique de l'année.

Dans les numéros à venir de « L'Éducateur », nous continuerons l'étude des thèmes du congrès :

Thème psychologique : Connaissance de l'enfant.

Thème pédagogique : La part du maître.

Thème social : Nos techniques au service de l'école laïque.

En dehors de ces thèmes, ou plutôt dans le cadre de ces thèmes se fera, comme dans tous nos congrès, au sein de nos commissions et de nos équipes, un travail d'une ampleur et d'une profondeur sans précédent. Un prochain numéro donnera une idée des sujets qui seront discutés et qu'illustreront nos grandes expositions artistiques et techniques.

Enfin, nous projeterons nos films CEL :

« Le cheval qui n'a pas soif », 300 m., noir.

« Le Livre des Petits à l'École Freinet », 300 m., couleurs.

« La Fontaine qui ne voulait plus couler », 300 m., couleurs.

« Six petits enfants allant chercher des figues », 300 m., noir.

Nos vues fixes couleurs de peintures d'enfants.

Une rencontre unique dans l'histoire de notre pédagogie.

Dès maintenant, notez :

1^o Que les envois pour la grande exposition de dessins, dont la liste de prix a paru dans les précédents numéros, seront arrêtés au 15 mars dernier délai, un choix de dessins devant figurer à l'exposition de La Rochelle.

2^o Que vous devez nombreux vous préparer à participer à notre grande exposition technique qui groupera toutes les réalisations géographiques, scientifiques, historiques, arithmétiques de nos camarades. Il nous faut une imposante confrontation de travaux.

3^o Qu'un concours est ouvert entre les usagers du filicoupeur. Une grande exposition des œuvres réalisées au filicoupeur CEL aura lieu à La Rochelle.

Deux premiers prix d'un filicoupeur

1 limographe, 10 prix de 20 BT
10 prix de 20 Enfantsines

Préparez-vous.

4^o Que la **Maison de l'Enfant** sera trop exigüe pour recevoir toutes les œuvres splendides qu'on nous annonce et qui constitueront un ensemble unique dans nos annales.

Mettez-vous en rapports avec Elise Freinet.

Et dépêchez-vous de vous inscrire en écrivant à Fragnaud, rue Duret, Saint-Jean d'Angély (Charente-Maritime).

Les derniers renseignements concernant l'accueil seront donnés dans les numéros qui suivront.

Programme provisoire

LUNDI 7 AVRIL

Matin : Conférence de presse.

14 h. : *Réunion du C.A. de la C.E.L.*

21 h. : *Réunion générale des divers responsables de la C.E.L.*

MARDI 8 AVRIL

9 h. : *Séance solennelle d'ouverture.*

14 h. 30 : *Inauguration officielle des expositions et visites commentées.*

17 h. : *Première séance de cinéma C.E.L. : « Le Cheval qui n'a pas soif », « Petits enfants de l'École Freinet ».*

21 h. : *Première séance plénière pour organisation du travail. Pendant ce temps séance de cinéma pour le public : les parents d'élèves et les enfants.*

MERCREDI 9 AVRIL

9 h. à 12 h. : *Travail d'équipes et de commissions.*

14 h. à 15 h. : *Réunion des responsables pour synthèses et travaux.*

15 h. à 17 h. : *Travaux de commissions.*

17 h. à 20 h. : *Séance pédotechnique.*

21 h. : *Séance psychologique.*

JEUDI 10 AVRIL

- 9 h. à 12 h. : *Travail de commissions.*
 14 h. à 15 h. : *Réunion des responsables.*
 15 h. à 17 h. : *Travail d'équipes.*
 17 h. à 19 h. : *Séance pédotechnique.*
 21 h. : *Cinéma et vues fixes.*

MERCREDI 11 AVRIL

- 9 h. à 12 h. : *Travail de commissions.*
 14 h. à 15 h. : *Réunion des responsables.*
 15 h. à 17 h. : *Séance sociale.*
 21 h. : *Soirée de clôture internationale.*

LA MAISON DE L'ENFANT

Nous sommes chaque jour surpris et agréablement de la tournure que prend notre maison. Nous aurons des coins qui seront de splendides réalisations non seulement de bon goût, mais d'art au sens total du mot. Des départements font de tels efforts, déploient tant d'initiatives que force nous est de nous hausser à la hauteur de la situation et de prévoir :

1° Un palmarès qui consacrerait les meilleures réussites. Et nous serons heureux à la faveur de cette compétition de faire appel à un jury régional comprenant les artistes et intellectuels de la Charente-Maritime s'intéressant à notre enseignement laïc.

2° Des éditions de vues pour projections fixes qui seront un grand événement. On y verra :

- La cuisine flamande du Nord ;
- La chambre à coucher des Ardennes ;
- Le coin de salon du Tarn ;
- Les verreries de la Côte-d'Or ;
- La bibliothèque de l'Ecole Freinet, etc...

Allons, les retardataires, embellissez la maison commune, car, nous l'aurons un jour, bien à nous, cette maison de l'enfant qui portera au monde le message de notre enthousiasmante expérience de pédagogie populaire.

E. F.

NOS ALBUMS D'ENFANTS

Nous ferons le reproche à la majorité des participants à nos chaînes, de manquer bien allégrement à leurs engagements. En effet, c'est cette fois une minorité qui a répondu à notre dernière circulaire et ce n'est certes pas un bon point pour notre activité CEL...

Nous ne serons pas plus royaliste que le roi en poussant à l'action des collaborateurs à qui pèsent si peu les devoirs communautaires ! Par ailleurs, heureusement, pour compenser les carences regrettables, des initiatives nous parviennent de la part d'hésitants, de nouveaux venus séduits par nos albums et qui voudraient eux aussi créer et parfaire des travaux en cours. Le travail repartira donc vers des destins nouveaux qui assureront, nous en

sommes sûrs, la continuité de notre belle collection d'album d'enfants.

Voici quelques conclusions de notre enquête :

— Les albums plaisent beaucoup aux enfants qui attendent le suivant avec quelque impatience.

Deux classes indiquent que les enfants préfèrent les albums commerciaux « mieux illustrés », « moins chers ». Ce sont des écoles où la grande veine de création n'a pas été découverte et où l'on n'a pas encore réfléchi que l'abonnement met l'album moins cher que ceux des libraires.

— Il est impossible de faire un classement susceptible de nous orienter vers une échelle des valeurs, seul « Le petit chat qui ne veut pas mourir » est hors pair et se classe comme le chef-d'œuvre inégalé.

— Les sujets proposés de l'extérieur plaisent dans l'ensemble. Mais les enfants préfèrent leurs propres thèmes.

— Le travail personnel a le plus de suffrages. Les enfants sont très souvent déçus de voir leurs thèmes repris par d'autres écoles et transformés selon des données qui n'y étaient pas incluses. Sans raison valable, nous pensons qu'il s'agit là d'une simple déformation du droit de propriété. Car, dans la majorité des cas, par le texte et le dessin, les meilleures réussites sont des travaux de chaîne. (« Noël de rêve », « Le petit cheval sorcier », « La colère de la lune », « Le petit agneau orphelin », « Le caulonnier »). Ce qui ne veut pas dire que les écoles entraînées et déjà riches d'expérience ne fassent pas mieux en vase clos. Exemples : « Le petit bonhomme dégourdi », « Merci, Marie-Jane », « A l'horizon ».

Conclusion. — Les deux procédés de création ont leur bon et mauvais côté. Nous les continuerons.

Les difficultés apparaissent surtout dans l'illustration. Nous conseillons donc aux écoles qui sont encore limitées dans l'expérience graphique, de nous adresser leurs travaux. Nous les proposerons à des écoles artistes qui en rehausseront la valeur. Nous leur demandons aussi de nous transmettre leurs dessins même pauvres et maladroits pour les diriger, les orienter vers l'illustration plus artistique et neuve.

Nous n'avons presque pas reçu de thèmes neufs à mettre en chantier. C'est ce point de départ qui est difficile. Nous pensons que la préparation du congrès et surtout la participation à la Maison de l'Enfant, au concours de dessins, est très absorbante. Nous laisserons donc pour l'instant une trêve qui permettra de parfaire la participation au congrès et, dès Pâques, nous attaquerons résolument la passionnante question de la production littéraire enfantine.

Nous sommes persuadés qu'à cette époque nos « oubliés » nous reviendront. — E. F.